

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Lettre à un Amateur de la Peinture avec Des
Eclaircissemens Historiques Sur Un Cabinet Et Les Auteurs
Des Tableaux qui le composent**

**Hagedorn, Christian Ludwig von
Janneck, Franz Christoph**

A Dresde, 1755

Francois.

urn:nbn:de:gbv:45:1-67



FRANÇOIS.

CHARLES NATOIRE.

Il est Elève du fameux le Moine, duquel il a aussi fini le dernier tableau. On trouve la description de plusieurs de ses ouvrages dans celle de Paris de Piganiol, dans le Voyage pictoresque, & dans divers écrits qu'on a publiés quelques années de suite sur l'exposition des Tableaux au Louvre *f*).

Le Tableau dont il est ici question, représente Jupiter transformé en Diane pour caresser Calisto, dans un fond de paysage, orné des attributs de Jupiter & d'Amours. Les Figures sont dans la proportion de 16. pouces, & le Tableau a
2 pieds

f) Lettre sur l'exposition des ouvrages de Peinture &c. de l'année 1747. 8. (par Mr. l'Abbé le Blanc.)

2 pieds 4. pouces de haut sur 1. pied 11. p. *Nature.*
 de large *g*). L'Auteur, quelque peu
 prévenu qu'il soit de ses propres talens, ne
 pouvoit s'empêcher de convenir que les
 personnes de goût lui faisoient l'honneur
 de regarder ce Tableau comme l'un de ses
 meilleurs ouvrages. Aussi satisfait - il à
 toutes les parties de la Peinture : le dessin
 est élégant ; la composition heureuse ; les
 épisodes & l'action principale s'entre-
 aident ; les expressions sont animées ; &
 le coloris est bien soutenu : on y reconnoit
 par tout l'imitation du beau naturel. Il y
 a dans la savante distribution des couleurs
 locales, & sur tout de celles dont les difé-
 rentes nuances s'aprochent, le même accord
 qu'on pourroit prétendre dans un beau
 groupe de figures. Ces couleurs s'atta-
 chent à la vérité au groupe principal, mais

C 5 sans

g) Le sujet a été gravé à Paris par Pelletier. On y
 remarque que ce n'est pas fait d'après l'original.



Natoire, sans lui adhérer uniquement; elles aiment à s'élargir sur le champ du Tableau, elles jöient, contrastent, & font quasi groupe de leur coté, pour n'en former qu'une plus belle masse de la couleur qui doit dominer, mais avec grace, & en s'unissant aux couleurs voisines sur lesquelles l'oeil du Spectateur repose.

Il y a de cet aimable Artiste une petite gravüre à l'eau-forte faite à la légère, mais avec tout l'esprit du Peintre du Martire de St. Ferreol. Etant à Boulogne il peignit ce morceau de la grandeur de la planche pour l'envoyer à Rome au Cardinal Melchior de Polignac, le jour de sa fête. C'est une Adoration des Rois. Pendant que l'Enfant Jesus, que la St. Vierge tient sur ses genoux, donne la benediction à l'un des deux Rois qui l'adorent, & dont le premier lui présente un vase; St. Joseph étant

étant un peu plus éloigné, & montrant de *Natoire.*
 la main gauche N. S. paroît instruire de la
 grandeur du mystère le dernier de ces Rois,
 qui l'écoute avec attention. Cette épisode
 se lie fort naturellement au sujet principal.
 L'Idée en paroît à l'égard de St. Joseph
 aussi heureuse, du moins plus nouvelle,
 que lorsqu' on le représente accoudé &
 contemplatif. Cette dernière pensée est
 à la vérité du grand Raphael. Elle est des
 plus relevées dans son Tableau de la Ste.
 Famille. Mais la plus heureuse idée trop
 souvent répétée, (à moins que la représen-
 tation p. e. d'un repos en Egypte ne l'exige)
 à quoi aboutit-elle à l'égard des imitateurs
 éternels? Une belle exécution, une main
 de Maître, dedommagent-elles de tout
 ce qu'on peut désirer du côté de l'inven-
 tion, & de la Poësie du Tableau?

Jajoute

Digression sur la vie de Charles Hutin.

J'ajoute deux mots au sujet d'un Sculpteur & Peintre dont l'aquisition ne peut que tourner à la perfection des Arts dans une Cour où ils sont en prix.

Charles *Hutin* est né à Paris l'an 1715. Ayant étudié les principes de l'Art chez le fameux François le Moine, il gagna au prix de Peinture à l'âge de 21. ans, & partit la même année pour Rome. Pensionnaire du Roi T. C. il y demeura sept ans: dès son arrivée il prit la résolution de se faire Sculpteur. Il travailla sous les yeux de Slodz: mais son principal Maître fut l'Antique.

Revenu à Paris, son mérite lui fit obtenir une place de Sculpteur à l'Academie. Il fit en conséquence le fameux Caron en marbre exposé au Louvre l'an 1746. Sa reception se fit en 1747. L'année suivante il

il entreprit le voyage de Dresde, où le *François* Tableau dont on a decoré un Autel dans la nouvelle Eglise Catholique, prouve que son attachement à manier le ciseau n'a point affoibli son talent pour la Peinture. Il vient d'achever un beau plat-fond dans une chapelle de la même Eglise.

Il fut accompagné à Dresde par son frère, Pierre Hutin, Sculpteur & Graveur estimable, Elève de Guillaume Coustou.



FLA-